

STOCKHAUSEN ATELIER-CONCERT

Vendredi 28 juin, 21h
CENTQUATRE, salle 200

Jean-François Heisser, Jean-Frédéric Neuburger, pianos

Karlheinz Stockhausen
Mantra

Durée : 1h15

Production Ircam-Centre Pompidou. Avec le soutien du FCM-Fonds pour la création musicale et de la Sacem.
L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-Paris pour l'accueil de projets d'expérimentation autour du spectacle vivant.



STOCKHAUSEN — ATELIER-CONCERT

Vendredi 28 juin, 21h
CENTQUATRE, atelier 9

« Je dirais que Mantra, tel qu'il est, est une sorte de galaxie en miniature. Au moment où je le composais, je ne sentais rien, je ne pensais à rien d'autre. Je n'avais qu'une idée en tête : réaliser ce que le mantra exigeait de moi ; il commençait tout juste à s'épanouir... Il se construisait à travers moi, et je me disais parfois que j'étais en train de réaliser une peinture assez juste de ce qu'est le cosmos. »

Karlheinz Stockhausen (entretien avec Jonathan Cott)

« Chez Karlheinz Stockhausen, ce qui m'a fasciné, c'est à la fois le côté formel de sa musique et la découverte de la musique électronique. La création parisienne de Mantra en 1973 fut pour moi un déclencheur : je réalisais là qu'on pouvait joindre les deux bouts, l'instrumental et l'électronique - dans Mantra, en effet, l'électronique est modulée par le jeu des pianistes. En 1973, les mondes de l'instrumental et de l'électronique se méprisaient cordialement, et je me trouvais entre les deux : venant de l'un, fasciné par l'autre. Moi qui étais toujours un peu gêné par l'électronique classique - celle, sur bande magnétique, qui se faisait alors au GRM - et son côté figé, je découvrais avec Stockhausen que, non seulement on pouvait faire de la musique électronique et de la musique instrumentale en même temps, mais qu'on pouvait le faire dans une même œuvre. »

Philippe Manoury

« Mantra fait partie des premières pièces que j'ai écoutées de Stockhausen : c'est par elle, entre autres, que j'ai découvert son univers et, surtout, que j'ai pénétré le monde extraordinaire de l'électronique. Si j'avais déjà entendu quelques pièces pour ensemble et électronique, le mélange du piano - mon instrument - et de l'électronique que Stockhausen réalise là a été un véritable choc esthétique. La transformation du son du piano par un modulateur en anneau rend la pièce extrêmement ludique pour le pianiste. Au lieu de se contenter de jouer, on doit régler ses attaques et son jeu en fonction de la transformation. C'est un challenge supplémentaire. »

Jean-Frédéric Neuburger

KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Mantra

(1969-1970)

Pour deux pianos (aussi wood-block, cymbales antiques)

Durée: entre 1h05 et 1h12

Commande: Festival d'Édimbourg

Éditions: Stockhausen Verlag

Dispositif électronique: spatialisation, modulation en anneaux

Création: le 18 octobre 1970 à Donaueschingen (Allemagne) par Aloys et Alfons Kontarsky

Après *Stimmung*, *Aus den sieben Tagen*, *Für kommende Zeiten*, après les musiques intuitives et méditatives des années 1960, *Mantra* manifeste le rétablissement du déterminé, de l'écriture et de la notation, prolonge expériences de mixité et interaction entre l'électronique et l'instrumental, et préfigure la notion de formule générant l'œuvre stockhausénienne jusqu'à *Inori*, *Sirius* ou *Licht*. Composée à Osaka et à Kürten, commande de la radio de Baden-Baden (SWF), *Mantra* est écrit pour deux modulateurs en anneaux, deux pianos, deux wood-blocks et deux jeux de douze cymbales antiques correspondant aux sons du mantra (du sanscrit « man », penser), aux « sons essentiels et fondamentaux qui ont le pouvoir d'établir la communication », aux sons d'une formule magique de méditation et de soutien pour la concentration sur la voie de l'énergie (saktopaya).

Ni développements, ni variations, mais répétitions, extensions dans le temps et dans l'espace de structures intervalliques, l'œuvre repose sur un mantra, non pas thème, mais mélodie, articulée en quatre sections séparées par des figures de silence irrégulières, que le premier

piano expose, après deux mesures d'introduction, à la voix supérieure et simultanément en miroir à la voix inférieure, associant verticalement la première section au miroir de la seconde, la seconde au miroir de la première, la troisième au miroir de la quatrième et la quatrième au miroir de la troisième. Les treize sons caractérisés du mantra - répétition régulière, accent de fin d'oscillation, son normal, groupe rapide d'appoggiatures, *tremolo*, accord, accent de début d'oscillation, liaison chromatique, *staccato*, répétition irrégulière, trille, *sforzato* de mise en oscillation, liaison en arpège - et les douze augmentations mantriques déterminent une articulation formelle en 13 x 12, 156 sections: « le mantra n'est pas varié; aucun son n'est ajouté, rien n'est accompagné, orné, etc. Le mantra reste toujours lui-même et se montre dans ses douze facettes avec ses treize caractères » ou encore: « chacun des treize grands cycles, pour lesquels chacun des sons du mantra est respectivement son central autour duquel se constituent les formes d'augmentation, est dominé par un caractère mantrique différent. » La coda conclusive comprime, concentre, condense l'œuvre dans un espace de temps minime, à l'intérieur de quatre lignes superposées, où microcosme et macrocosme reflètent les oscillations harmoniques du son dans le « champ temporel acoustique ».

Enfin, l'utilisation des modulateurs en anneaux, appareils électroniques projetant la somme et la différence des fréquences de deux signaux sonores déterminés (de l'injection de deux

notes identiques ne résulte donc que l'octave, la consonance parfaite), et l'interaction entre son réel et son modulé définissent une conception harmonique qui élargit les notions classiques de consonance et de dissonance : les notes polaires du mantra supérieur et du mantra inférieur de chaque cycle devenant fréquences pures des modulateurs en anneaux, le premier et le treizième son de chaque mantra étant identiques au son sinusoïdal ainsi déterminé, la consonance d'octave filtre successivement les hauteurs d'une formule par ailleurs modulée, voire micro-intervallique et irrémédiablement dissonante.

« Parce que la vraie poésie est action, elle crée des vides dans la conscience - tant de murs, de barricades nous entourent ! Le réel peut alors entrer : c'est un mantra du réel, une initiation », écrit Satprem, dont le nom hindou masque un poète français attaché à l'administration de Pondichéry et auteur d'un livre sur le gourou Sri Aurobindo, *Sri Aurobindo ou l'aventure de la conscience*, cité par Stockhausen dans sa présentation de l'œuvre.

Laurent Feneyrou

(Programme du « Cycle Piano » qui s'est tenu à l'Ircam et au Centre Pompidou, les 15 et 16 octobre 1993, source : Médiathèque de l'Ircam)

BIOGRAPHIES

Karlheinz Stockhausen (1928-2007)

Karlheinz Stockhausen suit dès l'été 1950 les cours de Darmstadt, où il forge les grands axes de toute son œuvre à venir. Il découvre Schönberg, Webern puis Messiaen dont il rejoindra la classe à Paris en 1952. La découverte de la musique concrète avec Pierre Schaeffer l'oriente vers le champ de l'électronique : *Gesang der Jünglinge* (1956), qui en restera la référence historique, contient déjà l'essentiel de sa puissance créatrice : unité globale résorbant l'hétérogénéité du matériau, exploration de l'espace (*Gruppen* pour trois orchestres, 1958 ; *Kontakte*, 1961) et du temps (*Hymnen*, 1967). De la notation la plus millimétrée aux musiques intuitives où disparaît toute écriture musicale, la puissance de son œuvre multiple réside dans la mélodie, mise en retrait au temps du sérialisme orthodoxe des années 1950, mais présente dès les premières œuvres et jusqu'à l'immense opéra *Licht* (1977-2002). Vecteur direct d'une foi profonde qui a irrigué toute sa création, le principe mélodique reflète le rapport de Stockhausen au monde, parvenu à l'apaisement dans ses dernières œuvres qui composent le cycle inachevé *Klang* (*Die 24 Stunden des Tages*). Karlheinz Stockhausen meurt en décembre 2007 à Kürten près de Cologne.

Jean-François Heisser (pianiste, né en 1950)

« Artiste complet », l'expression prend tout son sens avec Jean-François Heisser : pianiste, chef d'orchestre, pédagogue à la vaste culture et à la curiosité sans cesse en éveil.

Né à Saint-Étienne, il est le disciple et l'héritier de Vlado Perlemuter et Henriette Puig-Roger avant de se perfectionner auprès de Maria Curcio. Il enseignera à son tour au Cnsmdp à partir de 1991.

Le début de son parcours est partagé entre la musique de chambre, une activité soliste et la musique contemporaine. Le fil conducteur de sa carrière reste toutefois Beethoven, compositeur dont il enregistre les dernières *Sonates*, les *Bagatelles* et les *Variations Diabelli*.

Depuis 2001, sa carrière a évolué vers une activité conjugée de soliste et de chef d'orchestre. Développant le projet de l'Orchestre Poitou-Charentes, « orchestre Mozart », il le hisse au plus haut niveau des formations françaises.

Aucune *terra incognita* ne décourage l'insatiable défricheur au jugement avisé qu'est Jean-François Heisser. C'est ainsi que le pianiste a récemment créé le *Concerto* de Gilbert Amy, *La Ville* de Philippe Manoury, tandis que le pianiste et chef révélait, avec l'OPC, *Terra Ignota* de ce même compositeur.

Son exigence d'interprète le pousse à jouer régulièrement sur pianos historiques. Avec le chef François-Xavier Roth et son orchestre Les Siècles, il alterne claviers modernes (les trois *Concertos* de Bartók) et instruments d'époque (Saint-Saëns). *Aventures et nouvelles aventures* s'ouvrent devant Jean-François Heisser dans l'espace-temps, maîtrisé, du monde musical.

Jean-François Heisser est président de l'Académie internationale de musique Maurice Ravel et directeur artistique des Soirées musicales d'Arles.

Jean-Frédéric Neuburger (pianiste, né en 1986)

Jean-Frédéric Neuburger reçoit une première éducation musicale auprès de Claude Maillols (piano), Émile Naoumoff (composition) et Vincent Warnier (orgue). Il intègre ensuite le Cnsmdp, où il décroche cinq premiers prix, notamment dans les classes de Jean-François Heisser (piano) et Jean Koerner (accompagnement). Bénéficiant en outre des conseils de musiciens éminents parmi lesquels Henri Dutilleux, il entame une brillante carrière d'interprète, s'illustrant dans un répertoire d'une extrême variété - de Bach aux compositeurs contemporains.

Chambriste recherché, il se produit avec les plus éminents interprètes de sa génération, notamment David Guerrier, Tatiana Vassiljeva ou le Quatuor Modigliani. Ses disques, parus successivement chez DiscAuverS et Mirare, ont été salués depuis 2004 par la critique française et internationale.

Jean-Frédéric Neuburger est également compositeur : évoluant, de ses premières œuvres influencées par Messiaen et Stockhausen, vers une synthèse des différentes tendances contemporaines, il a notamment créé une *Sinfonia* pour deux pianos et percussions au Festival de La Roque d'Anthéron, cependant que d'autres pièces ont été programmées à la Cité de la musique et à l'Auditorium du Louvre. En 2009, il remplace son maître Jean Koerner au poste prestigieux de professeur de la classe d'accompagnement du Cnsmdp.

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Soutenue institutionnellement et, dès son origine, par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de la tutelle du CNRS et, depuis 2010, de celle de l'université Pierre et Marie Curie.

ÉQUIPE TECHNIQUE IRCAM

Maxime Le Saux, ingénieur du son

Serge Lacourt, régisseur son

Julien Pittet, stagiaire son

Frédéric Vandromme, Timothé Bahabian,
régisseurs généraux

Florent Simon, régisseur

Alexandre Lalande, assistant régisseur

Serge Lemouton, régie informatique musicale

ÉQUIPE TECHNIQUE DU CENTQUATRE

PROGRAMME

Jérémy Szpirglas, textes

Olivier Umecker, graphisme

Prochains rendez-vous

IN VIVO VIDÉO

Samedi 29 juin, 15h à 21h
CENTQUATRE, atelier 3

**Créations de l'atelier de composition musique
électronique et vidéo**

Direction **Andrea Cera**

Encadrement pédagogique **Ircam/Grégory Beller**

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

CONCERT DE LA MASTER CLASS DUO DE PIANOS DE JEAN-FRANÇOIS HEISSER ET JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER

Samedi 29 juin, 17h
CENTQUATRE, atelier 9

Encadrement pédagogique **Ircam/Serge Lemouton**

Gratuit sur réservation: 01 44 78 12 40

CRÉATIONS DES ATELIERS DE COMPOSITION DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN ET D'EXAUDI

Samedi 29 juin, 19h et 21h
CENTQUATRE, atelier 9

Valérie Philippin, soprano

Ensemble intercontemporain

Direction **Jean Deroyer**

EXAUDI

Direction **James Weeks**

Réalisation informatique musicale **Ircam/**

Gilbert Nouno

Gratuit sur réservation: 01 44 78 12 40

HOLLIGER-ZIMMERMANN MUSIQUE DE CHAMBRE ET SOLOS

Solistes du Lucerne Festival Academy Orchestra
Élèves du diplôme d'artiste interprète (DAI)
du Cnsm dp

Gratuit sur réservation: 01 44 78 12 40

**Une tribune
vous est ouverte...**

<http://manifeste.ircam.fr>

Partagez vos impressions et vos commentaires

Suivez l'actualité du festival, découvrez
ses coulisses, réservez vos places en ligne

et aussi programmes, entretiens avec les artistes,
extraits des répétitions, audio, vidéos, photos...

LA CULTURE DÉBORDE, TÉLÉRAMA AUSSI

Le monde bouge. Pour vous, Télérama explose chaque semaine, de curiosités et d'envies nouvelles.



Vous les avez manqués ?

Retrouvez tous les

HORS-SÉRIES

du *Monde* sur

www.lemonde.fr/boutique

ou à la boutique du *Monde*,
80, bd Auguste-Blanqui,
75013 Paris



L'Ircam, association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication. L'Ircam et le CNRS sont associés dans le cadre d'une unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son - UMR 9912) rejoints, en 2010, par l'université Pierre et Marie Curie (UPMC).



MANIFESTE-2013 LES PARTENAIRES

Cité de la musique
Ensemble intercontemporain - ensemble associé de l'académie
Le CENTQUATRE-Paris
Les Spectacles vivants-Centre Pompidou
Orchestre Philharmonique de Radio France
ProQuartet - Centre européen de musique de chambre
T&M-Paris
Théâtre des Bouffes du Nord

AVEC LE SOUTIEN DE

Caisse des Dépôts
Diaphonique, fonds franco-britannique pour la musique contemporaine
DREST (département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie) du ministère de la culture et de la communication
FCM - Fonds pour la création musicale
Fondation Orange
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la Culture
Réseau Ulysses, subventionné par le programme Culture de la Commission européenne
Réseau Varèse
L'Ircam est membre du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, subventionnée par le programme Culture de la Commission européenne.
SACD
Sacem
UPMC

PARTENAIRES PÉDAGOGIQUES

Charleroi Danes, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
EXAUDI (ensemble en résidence 2013)
Hessische Theaterakademie
Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains
Lucerne Festival Academy
micadanses, Paris

PARTENAIRES MÉDIAS

Arte
France Culture
France Musique
Le Monde
parisART
Télérama

L'ÉQUIPE

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION

Suzanne Berthy
Charlène Comin, Natacha Moëne-Loccoz

RÉPLIQUES ART-SCIENCE

Sylvain Lumbroso, Hugues Vinet
Sylvie Benoit

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso
Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Florence Grappin

PRODUCTION

Cyril Béros
Julien Aléonard, Timothé Bahabianian, Anne Becker, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier, Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars, Thomas Clément, Agnès Fin, Éric de Gélis, Olivia Gomis, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Serge Lacourt, Maxime Le Saux, Clotilde Turpin, Frédéric Vandromme

COMMUNICATION & PARTENARIATS

Marine Nicodeau
Violaine Cormy, Mary Delacour, Alexandra Guzik, Deborah Lopatin, Claire Marquet, Delphine Oster, Caroline Palmier, Gabrielle Vignal

CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Samuel Goldszmidt
Minh Dang

RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre
ERACOM/Estelle Reine-Adélaïde



